

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.

POUR LES ETATS-UNIS.....\$13.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.35 \$3.75 \$1.35

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro  Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois.

POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 28 NOVEMBRE 1905 Fondé le 1er Septembre 1827

LES GAMBETTISTES.

De Robert Mitchell, dans le "Gaulois".

Si les bruits du monde parle mentaire atteignent la sphère où réside l'âme de Gambetta, l'ancien dictateur occulte doit éprouver quelque étonnement de voir "son petit Etienne" présider aux destinées de l'armée.

L'armée fut, en effet, le grand souci de Gambetta, et M. Etienne était l'enfant gâté du gambettisme.

Il n'avait pas encore figure de ministre quand le maître mourut, mais il fut l'un de ses disciples préférés, car il est bon garçon, point prétentieux, de relations agréables, et ses pogées de main sont des plus cordiales.

Plus réservé, moins exubérant, il eût décroché plus tôt les hauts emplois.

Waldeck-Rousseau tira meilleur profit de sa raideur britannique et de sa frigidité scandinave.

—C'est un garçon, disait de lui Paul Bert; et il ajoutait à demi-voix: "son œil charrié."

Parmi les compagnons de Gambetta, tous ou presque tous Méridionaux de tempérament, sinon d'origine, Waldeck-Rousseau faisait l'effet d'un iceberg égaré dans le Gulf-Stream.

Ces fondateurs de l'opportunisme étaient assez sympathiques et Paul Bert lui-même, un sectaire tarouche à dire d'expert, se montrait volontiers tolérant, quand il en recevait l'ordre de son chef.

Il est peut-être intéressant de rappeler aujourd'hui qu'il se prononça publiquement contre tout projet de séparation des liens qui unissent l'Eglise et l'Etat.

Le ministère Gambetta s'aplatissait, avant de naître, le grand ministre, parce qu'il devait comprendre un certain nombre de présidents du conseil en retrait d'emploi: M. de Freycinet, M. Léon Say, M. Jules Ferry.

A la dernière heure, ces personnalités se dérobèrent.

M. Grévy ne fut pas étranger à leur résolution. Il dit à l'un d'eux, qui paraissait désireux de ressaisir un portefeuille:

—Ne vous embarquez pas sur cette galère, elle coulera certainement avant que vous ayez eu le loisir de vous y installer.

Le grand ministre, en effet, formé le 4 novembre 1880, tomba moins de trois mois après, le 26 janvier 1881.

Allain-Targé y détenait le ministère des finances. C'était un honnête homme qui prétendait quitter le pouvoir plus pauvre qu'il n'y était entré.

—Tu as cependant, lui dit Gambetta, un moyen très simple de faire honnêtement fortune.

—Et lequel?

—Achète de la rente et donne ta démission. Quand on la connaît à la Bourse, tu peux être certain que la rente montera.

Le ne connaissais pas Allain-Targé, un duel nous rapprocha. Son épée me blessa très grièvement; il ne m'en garda pas rancune et sur le terrain même il me serra la main en remarquant que désormais nous étions liés par le sang.

Spuller, blond, lent et lourd, était le régulateur des emportements de Gambetta, qui disait de lui: "Spuller, c'est ma douche." Mon confrère Ranc voulait au contraire le pousser plus avant. Il s'était rallié "au maître" par affection personnelle, aussi parce qu'il comptait sur lui pour protéger et fonder le régime, mais sa conception républicaine n'était pas celle de Gambetta.

Il fut opportuniste pour installer la république, et se promettait de redevenir radical pour la gouverner.

Le bon Spuller, cependant, en qui se réincarnait l'évêque La murette, rêvait d'une république fleurie, littéraire, policée, en un mot, athénienne, et il proclamait avec allégresse "l'avènement de l'esprit nouveau" à l'heure précise où M. Ranc se préparait à le combattre.

M. de Freycinet, le plus éminent de toute la compagnie, ne se

hasardait jamais sans quelque hésitation dans les voies que Gambetta traçait à ses disciples, non qu'il les jugeât dangereuses pour la république ou pour lui-même, mais par une défiance naturelle qu'il appliquait instinctivement à toutes gens et à toutes choses.

Gambetta disait de lui: "Freycinet est très long à prendre une décision, mais quand il l'a prise, il en ajourne invariablement l'exécution".

Ce système avait du bon puisque M. de Freycinet a été trois ou quatre fois président du conseil, et qu'il le serait peut-être encore si le talent, la science, la compétence étaient de quelque valeur dans un Etat démocratique.

Les derniers survivants du "grand ministère" sont, si je ne me trompe, M. Rouvier, qui administrait l'agriculture, et M. Cazot, qui dirigeait la justice.

M. Cazot sommé au Sénat et M. Rouvier gouverne la République. Les autres sont morts: Martin-Feuillée, qui suspendit l'immovibilité de la magistrature; le général Campenon, le capitaine de vaisseau Gougard, Raynal, Devès, Cochery, Antonin Proust.

Le général de Galliffet et Paul Déroulède n'étaient pas des disciples, mais seulement des amis particulièrement dévoués.

L'un et l'autre avaient été séduits par le patriotisme enflammé de Gambetta, et aussi par les sentiments qu'ils lui connaissaient.

Ils venaient en lui, à tort ou à raison, le préparateur de la revanche, le réorganisateur de notre puissance militaire.

Ils allèrent à lui comme, en un jour de bataille, ils se fussent raliés au drapeau.

Lorsque Gambetta mourut, un journaliste qui l'avait à maintes reprises outragé dans sa feuille osa se présenter au Palais-Bourbon.

Paul Déroulède, qui montait la garde auprès du cercueil, lui enjoignit de se retirer.

Et comme le journaliste s'y refusait, Déroulède le souffleta devant tout le monde et, le prenant par les épaules, il le jeta dehors.

Et beaucoup de députés, de sénateurs qui devaient plus tard siéger à la Haute-Cour remercièrent Déroulède pour cet acte de justice et lui serrèrent la main.

On fit à Gambetta de magnifiques obèques.

Je l'ai beaucoup connu—et le directeur du "Gaulois", dont j'apprécie la tolérance, me permettra de le dire dans ce journal, où l'on n'est intransigent qu'à l'égard des idées—je l'ai beaucoup aimé quoique je n'aie jamais partagé ses opinions.

Je me joignis à la foule, qui lui rendait un dernier hommage.

A côté de moi, je reconnus le général Gresley en jaquette.

Un ami de Gambetta parut offensé de ce sans- façon qu'il jugeait trop démocratique.

—Et quoi, général, vous n'avez pas enfilé votre uniforme? Vous n'êtes même pas en habit!

—C'est par déférence pour l'illustre mort que je me suis vêtu comme vous le voyez, répondit le général Gresley; c'est Gambetta qui m'a fait sénateur et, pour lui rendre hommage j'ai tenu à m'habiller en sénateur; or je siége toujours en jaquette.

Et maintenant nous assistons à une renaissance des gambettistes, mais le gambettisme est mort et enterré.

Les sentiments militaristes et patriotiques qui animaient le dictateur occulte ne se retrouvent plus au même degré chez ses disciples; ils n'ont pas le même degré de la popularité qu'ils recherchent par d'autres moyens.

Gambetta, dans une réunion à Belleville, se redressait fièrement devant les socialistes qui lui montraient le poing; loin de chercher à les apaiser en leur faisant de dangereuses concessions, il leur cria, en frappant la tribune de sa canne:

—Vous êtes des esclaves ivres, et j'irai vous traquer jusque dans vos repaires!

C'est un souvenir que M. Rouvier fera sagement de méditer.

COURSES! COURSES!! COURSES!!!

"CITY PARK RACE TRACK"

Réunion d'Hiver, 1905-06,

DU

New Orleans Jockey Club,

S'Ouvrant le Jour d'Actions de Grâce, le 30 Novembre.

SIX COURSES JOURNELLEMENT, COMMENÇANT A 2 HEURES P. M.

Trains Spéciaux pour les Courses via le TERMINAL R. R., quittant la Station à l'angle des rues Canal et Bassin à 12:30, 1:10 et 1:30 heures P. M., arrivant à la Grande Tribuna en 15 minutes.

Prix, pour Aller et Retour, 15c.

Les Chars de Ceinture Canal et Esplanade vous Conduisent Directement à la Grande Tribuna.

Prix 5c. Aller et Retour.

MUSIQUE PAR L'ORCHESTRE DE VEAZEY.

ENTRÉE, \$1.00. LES DAMES, 50c.

Loges pour la Saison, \$100.00; Siège dans une Loge, \$50c.

Les internés russes

Vladivostok, 27 novembre.—Les prisonniers russes qui ont été ramenés du Japon à Vladivostok sont en pleine rébellion. Les autorités militaires ont jugé prudent de les enfermer dans un camp retranché sous la surveillance d'une garde de Cosaques. Les prisonniers sont particulièrement mécontents du fait qu'ils n'ont pas été rapatriés immédiatement en Russie.

Un incident tragique s'est déroulé samedi au camp de Chokine où se trouvent confinés un millier de soldats qui forment la garnison de Port Arthur.

Un soldat ivre ayant refusé de saluer un officier fut frappé d'un coup d'épée. Les camarades du soldat s'élançaient sur l'officier qui avec beaucoup de peine réussit à s'échapper et courut se réfugier dans le Club des officiers où il fut rejoint par quatre lieutenants.

Les soldats entourèrent le Club. Les officiers se défendirent vigoureusement faisant usage de leurs épées et de leurs revolvers mais avant l'arrivée d'un escadron de cosaques qui avait été mandé en toute hâte trois officiers avaient été tués et l'autre mortellement blessé. Une vingtaine de soldats ont été tués dans le combat.

Traité secret.

New York, 27 novembre.—Le "Herald" donne la dépêche suivante de Buenos Ayres, Argentine:

"Le Prens" a publié dimanche un fac simile d'un traité secret entre l'Allemagne et la Russie ratifié à Versailles le 3 mars 1871, et signé par Bismarck et Westmann.

M. Rouvier à qui le document a été soumis, dit qu'il paraît authentique bien que personne ne connaît son existence. Il est probablement le plan d'une alliance négociée à Versailles entre Bismarck et l'agent russe Westmann. Le document porte le sceau de la chancellerie secrète.

La démonstration contre la Turquie.

Constantinople, via Sofia, Bulgarie, 27 novembre.—Les instructions reçues par le commandant de la flotte internationale lui ordonnaient de débarquer des détachements d'infanterie de marine et d'occuper l'île Mytilène dimanche après midi à 1 heure à moins que d'ici là il n'ait reçu des ordres contraires.

Il est probable qu'à l'heure actuelle la capitale de l'île est entre les mains des forces alliées.

Les ambassadeurs anglais et autrichien à Constantinople, dans une entrevue qu'ils ont eue avec Tewfik Pacha, le ministre des affaires étrangères, avaient consenti à attendre jusqu'à samedi à 8 heures la promesse de la Turquie à l'acceptation des demandes des puissances.

Si cette promesse avait été faite hier les ambassadeurs s'étaient engagés de télégraphier immédiatement au commandant de l'escadre de suspendre ses opérations.

Aucune communication n'étant parvenue aux ambassades, le commandant de la flotte a suivi les instructions qui lui avaient été données.

—Vienne, 27 novembre.—La "Neue Freie Presse" publie aujourd'hui une dépêche de Constantinople annonçant que le Sultan, par l'intermédiaire de Tewfik Pacha, ministre des affaires étrangères, a annoncé au baron Von Calice, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, que la Turquie accède aux demandes des puissances au sujet du contrôle financier de la Macédoine.

AU JAPON.

Tokio, 27 novembre.—On mentionne plusieurs noms, dans les cercles officiels de Tokio, pour le poste de résident général en Corée, mais aucune nomination définitive ne sera faite avant le retour du marquis Ito.

Il ne serait pas surprenant que M. Katsura, le premier ministre actuel du Japon fut nommé à ce poste.

Au cas où ce dernier serait choisi il est probable que le mar-

Situation améliorée

St-Petersbourg, 27 novembre, 1:50 p. m.—La situation à Sébastopol s'est améliorée, paraît-il, le régiment d'infanterie de marine qui avait joint en corps les séditieux étant rentré dans le devoir et ayant rejoint le régiment de Biélostok.

Des renforts sont arrivés à Sébastopol de Simpheropol par la route. Les voies ferrées ayant été arrachées entre Inkerman et Sébastopol.

Des canons dominent toutes les entrées de la ville de la Pointe de l'Admirauté où les séditieux sont en quartier et où les marins sont virtuellement prisonniers.

Le cuirassé "Panteleimon", anciennement le "Kniaz Potemkine" et le croiseur "Orchakoff", sont dans la baie sous le contrôle des séditieux qui ont arrêté les officiers.

Le reste des navires de la flotte de la Mer Noire est au large dans la rade du sud. Leurs équipages n'ont pas pris part à la sédition, mais il n'est guère probable qu'ils consentiraient à tirer sur leurs camarades à terre.

Des renforts sont aussi en route pour Sébastopol d'Odessa et de Paoulograd.

Le bruit court ici que le vice-amiral Choukuin est en pourparler avec les séditieux leur offrant d'accéder à toutes leurs demandes relatives à l'amélioration des conditions de service.

Ceci n'est pas officiellement confirmé, mais une dépêche du consul américain à Sébastopol annonçant que la perspective est beaucoup moins menaçante, dit que l'on prétend que l'amiral Choukuin a reçu de St-Petersbourg l'ordre de céder en tout. Le consul anglais offrît un navire pour emmener les sujets de la Grande-Bretagne.

Déprédations des paysans.

Oboyan, Russie, 27 novembre.—Les paysans continuent à brûler et à piller les propriétés. Celle du président du Zemstvo de la province de Koursk a été détruite hier soir.

Le contrôle du Japon.

Victoria, C. B., 27 novembre.—Le vapeur Athénien a apporté la nouvelle hier que le Baron Komura avait récemment été envoyé comme ambassadeur spécial du Japon à Pékin pour faire certains arrangements tendant à établir la domination japonaise dans la Mandchourie et à rétablir un "post bellum" général.

Les publicistes japonais craignent que Pékin ne redevenue bientôt un centre d'intrigue, et

221 RUE DU CAMP

Département de Trust et d'Epargnes

CANAL-LOUISIANA BANK

Capital et Surplus, \$2,500,000.00

INTERET SUR DEPOTS 3 1/2.

TOUTES COMMODITÉS POUR DAMES.

Banque enregistrant de soi-même à domicile à tout déposant de \$1 ou plus.

Caveaux de sûreté pour Dépôts.

ils demandent à l'unanimité l'occupation militaire de la Mandchourie par le Japon.

Le comte Okuma après avoir déclaré dans un discours récent que la Chine ne ferait vraisemblablement rien pour son propre compte, a dit que les dispositions de la Mandchourie ne devaient être gouvernées que par la magnanimité du Japon.

La Chine n'a pas le droit de demander la retraite des troupes, et l'occupation militaire par le Japon doit exister puisque la Russie occupe une partie de la province.

Le Japon demande des réglemens de commerce dans Mandchourie pour conserver le trafic de cette province.

Départ des délégués étrangers.

Washington, 27 novembre.—Les délégués étrangers du conseil d'ingénieurs consultants du comité du canal ishmique sont partis pour New York aujourd'hui. Ces délégués sont William H. Hunter, chef ingénieur du Manchester Ship Canal, le délégué de l'Angleterre, qui s'embarquera pour son pays mercredi; Eugène Tincauzer, le délégué allemand, qui partira le 28; M. A. Guerrard, délégué de la France, qui s'embarquera pour ce pays le 30 de ce mois, et J. W. Welcker, qui partira pour Rotterdam le 29. M. E. Quellenee, chef ingénieur du canal de Suez est parti en même temps pour New York, mais il reviendra bientôt à Washington et compte faire un voyage au bas du Mississippi de Memphis à la Nouvelle Orléans pour étudier les problèmes de ce fleuve relativement à l'art de l'ingénieur.

Il a l'intention de s'embarquer pour la France le 19 décembre. Ces ingénieurs se rencontreront encore à Bruxelles dans les premiers jours de janvier.

Le général Davis se rendra dans cette ville comme représentant des membres américains au conseil et emportera les documents qui ne sont pas encore rédigés et que les délégués auront à signer.

INTERET A 3 1/2 POUR CENT.

CENTRAL TRUST AND SAVINGS BANK

CAPITAL \$1,000,000.00

SURPLUS \$300,000.00

No 121 rue du Camp

Nous avons l'honneur d'annoncer que nous sommes maintenant prêts pour les affaires à notre bureau, où nos Officiers et Directeurs seront heureux de recevoir leurs amis et clients. :

Un Intérêt de 3 1/2 Pour Cent

par an sera payé sur Dépôts d'Epargnes du montant de \$1.00 et au-dessus, donnant ainsi AU PUBLIC UN BONUS dans l'augmentation du taux de l'intérêt et lui assurant une sécurité absolue pour ses dépôts. :

OFFICIERS:

SIM WEIS.....	PRÉSIDENT
PEARL WIGHT.....	VICE
CHARLES GODCHAUX.....	PRÉSIDENTS
F. B. WILLIAMS.....	
H. O. PENICK.....	CAISSIER

DIRECTEURS:

George Q. Whitney.	Joseph Levy.	Ferdinand Gambel.
Charles Godchaux.	Oslo Eimer.	Charles Deverno.
Pearl Wight.	James B. Binnott.	Michael A. Spori.
F. B. Williams.	Rigmund O. Leubauer.	Julius M. Swoop.
E. O. Foster.	Adam Lorch.	Laurence Fabecker.
Sol Wester.	Thomas J. Byrne.	Char. A. Teuler.
Sam Wala.	John Fitzpatrick.	Patrick J. Maguire.
Maurice Stern.	John E. Boudas, Jr.	Bonifacio C. Casanova.
George A. Hero.	Samuel Blum.	A. Palermo.

Achèteront un

\$259 BON PIANO NEUF **PIANOS**

AU MAGASIN DE MUSIQUE DE

GRUNDY'S

LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS

Enpaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.

—SERVEZ-VOUS DE—

"L'ALCOHOLINE"

APRES LE BAIN.

PREPAREE PAR LA

Louisiana Distillery Co., Ltd.,

NOUVELLE-ORLEANS.

....DEMANDEZ AU PHARMACIEN....